

Une journée dans la vie d'une spécialiste de la conservation du guépard en Namibie.

posté par [Stylist Team](#) le 2 mars 2018

<https://www.stylist.co.uk/life/careers/world-wildlife-day-big-cats-cheetah-conservation-fund-namibia-work-careers/193299>



Le Dr. Laurie Marker, fondatrice du Cheetah Conservation Fund (CCF) en Namibie, nous fait vivre sa journée au sein de la fondation de préservation des guépards.

7h: Après une tasse de café à la noix de coco, chaque jour commence par un tour à cheval avec mon cheval préféré, Shandy. Ces promenades du matin ne sont pas seulement un exercice ou du plaisir, mais permettent de vérifier les clôtures des terres du CCF et de voir ce qui se passe au niveau de la faune dans la région. Les traces laissées par les différentes espèces nous racontent l'histoire de la nuit précédente et nous permettent de surveiller la présence de prédateurs autour du CCF en Namibie. Je trouve régulièrement des traces de léopards, de hyènes brunes et de chacals.

Moins souvent, je trouve des traces de guépards, ce qui me fait toujours sursauter d'excitation. Les guépards sont extrêmement rares, mais notre travail en Namibie, où le siège du CCF est basé, a vu le nombre croître dans ce pays au cours des dernières décennies, et la Namibie est maintenant reconnue comme la capitale du guépard au monde. Malheureusement, ce n'est pas le cas pour l'ensemble de la planète, et le nombre de guépards est en baisse. Il y en a maintenant moins de 7100 dans la nature.

8h: À 8h du matin, je supervise la séance d'entraînement à la course des guépards ambassadeurs du CCF ou de certains de nos guépards orphelins, course connue sous le nom de «Cheetah Run». Ces guépards sont orphelins ou ont été sauvés des pièges des fermiers et, pour une raison ou une autre, sont incapables de retourner à la vie sauvage. Nous prenons soin d'eux au CCF, et veillons à ce qu'ils mènent une vie aussi naturelle que possible. Les visiteurs du jour et ceux séjournant ici, au CCF, observent les guépards en action et constatent combien le corps du guépard est parfaitement adapté et conçu pour la vitesse. La course est organisée afin de préserver et améliorer la santé globale des guépards orphelins. C'est une excellente occasion pour les invités de les prendre en photo. Après la course, je réponds aux questions et donne des explications sur les programmes du CCF, comment maintenir les guépards dans la nature, ou, s'ils sont orphelins et captifs, comment les garder en pleine santé.



9h: Je vais au «kraal» rendre visite au staff de la ferme pilote et des chiens de garde du bétail et parfois même aider à la naissance des chevreaux. Je jette un oeil sur les portées de chiots qui deviendront des gardiens de bétail et qui sont encore présents au CCF et je m'assure qu'ils progressent dans leur formation et sont en bonne santé, de sorte qu'ils soient prêts à être placés chez les fermiers quand ils atteindront l'âge de trois mois. Nous élevons de gros chiens, des bergers anatoliens dans le cadre de notre programme de chien de garde de bétail. Nous plaçons ces chiens chez les éleveurs quand ils sont encore des chiots. Ainsi, ils vivent avec le troupeau, les protégeant contre les prédateurs, y compris les guépards. Nous avons constaté que les fermiers sont moins enclins à tirer sur les guépards pour protéger leur bétail depuis que notre programme a commencé et le nombre de guépards, en Namibie, a augmenté de façon spectaculaire, conséquence directe de la présence des chiens.

10h: Je me rends à la clinique du CCF, pour discuter avec le personnel vétérinaire de l'état des guépards du CCF, des chiens de garde du bétail et autres animaux d'élevage dont ils doivent assurer les soins et qu'ils ont sous leur responsabilité. Dans certains cas, il peut y avoir une intervention chirurgicale de prévue sur un guépard, pour réparer un membre, un œil blessé ou effectuer une visite chez le dentiste local.

11h: En milieu de matinée, je récupère mes courriels, je me réunis avec le personnel, réponds à des interviews avec les médias, édite les documents du CCF, continue mes recherches et écrits – suivant les thématiques scientifiques du moment. Le personnel entre et sort du bureau dans un flux continu, à la recherche de conseils et de directives sur une multitude de projets.

12h30: Je m'arrête à l'accueil des visiteurs du CCF pour vérifier l'activité de la boutique et celle du « café des guépards ». Je salue le personnel et les visiteurs qui viennent et, selon mon emploi du temps, je déjeune sur le pouce ou non.

14h: C'est le temps du repas des guépards. Je me rends dans leur sanctuaire pour les observer pendant qu'ils prennent leur repas. Ils sont 30 guépards résidents au CCF. Je vérifie leur comportement et vois si leurs gardiens ont des questions particulières.



Le Dr Marker au cours d'une intervention

14h30: Je retourne au bureau pour vérifier les courriels et contacter les structures affiliés et partenaires du CCF partout dans le monde. Nous avons des bureaux aux États-Unis, au Royaume-Uni et au Canada, ainsi que des partenaires en France, en Italie, en Australie, en Belgique, en Allemagne et des sections régionales et locales aux États-Unis.

Au moins une fois par semaine, je passe l'après-midi loin du bureau, en rencontrant des chefs d'entreprise et des représentants du gouvernement à Windhoek ou à Otjiwarongo, ou en visitant des membres des communautés locales et communales adjacentes au CCF. Ici, le personnel du CCF mène des recherches, travaille sur des programmes de conservation et met en oeuvre des ateliers de formation artisanale pour améliorer les compétences des populations locales. Je suis passionnée par l'éducation et notre philosophie de conservation au CCF est très axée sur l'éducation de ceux qui vivent auprès des guépards.

Parfois, je peux partir sur le terrain pour contrôler les guépards du CCF faisant partie des programmes de ré-ensauvagement, en suivant le signal émis par leurs colliers satellite-radio émetteur. Je peux également être appelée par un fermier local pour récupérer un guépard piégé ou une portée de petits guépards orphelins qu'il a découvert sur ses terres. Mes journées sont variées et incroyablement passionnantes!

18h: Je fais un tour dans la réserve sauvage du CCF pour vérifier les pâturages et les troupeaux d'animaux sauvages qui se trouvent dans le «petit Serengeti». À ce moment de la journée, nos invités sont en safari pour observer le coucher de soleil et, si je peux, j'aime à les rejoindre pour prendre un verre face à ce coucher de soleil après une journée bien remplie!

19h: Généralement je prends mon repas du soir au « Hotspot », la salle à manger commune du CCF, avec le personnel et les stagiaires. C'est généralement un moment agréable de convivialité, mais c'est aussi un excellent moyen de se rencontrer et de discuter des activités de la journée. Le CCF a ouvert le « Cheetah View Lodge » l'été dernier, un éco-lodge qui permet d'attirer davantage de visiteurs, contribue à la mise en place d'un éco-tourisme et aux fonds de conservation. Quelques fois, je vais dîner dans la salle à manger privée et me mêle aux invités du lodge, ou je rejoins ceux installés à notre autre hébergement touristique, « Babson House » pour le repas du soir.

De 20h30 à 23h30: Je reprends mon ordinateur pour écrire, profitant de ce temps calme pour être seule avec mes pensées. C'est aussi un temps que je consacre à la réflexion sur l'état du guépard, à la recherche de solutions de conservation créatives et à la façon de répondre aux menaces très variées qui pèsent sur le guépard.

Entre minuit et 1 heure du matin, je m'endors pour recharger mes batteries afin d'être prête pour une autre journée bien remplie au Centre de recherche et de conservation CCF.

Images: avec l'aimable autorisation de CCF / Jean Wimmerlin